

qu'on eût dit qu'il voyait le Seigneur. La prière était son attrait, sa vie, sa nourriture, ses délices; elle était son centre, hors duquel il ne pouvait trouver aucun repos.

Ce recueillement tenait plus du ciel que de la terre. Après sa mort, un de ses confesseurs, le Père de Robertis, ne craignit point d'affirmer que cet admirable religieux ne restait pas un moment, pour ainsi dire, sans penser actuellement à Dieu. Il reçut un jour, au chapitre des coupés, l'obéissance de ne plus penser à Dieu. Mais que pouvait-il contre Celui qui l'attirait irrésistiblement? Alors, pour ne pas manquer à l'obéissance, il entra en lutte avec lui-même et avec l'objet de son amour: «O mon Dieu, lui entendait-on soupirer dans les corridors de la maison, ô mon Dieu, je ne veux pas de vous, je ne veux pas de vous.»

En voyage, il se trouvait parfois tellement perdu en Dieu, qu'il oubliait son chemin. Un jour, il fut tout étonné de se trouver à Foggia, au lieu d'être à Mellù, où il devait se rendre.

Tout ce qui l'aidait à penser à son bien-aimé lui était cher. «Mon frère, lui dit un jour d'été le docteur Santorelli, oh! comme se multiplient les insectes par ces fortes chaleurs. Comment passez-vous la nuit dans leur société?—Oh! je leur ai grande obligation, répond le bienheureux; ils m'empêchent de dormir, et ainsi je puis continuer pendant la nuit à penser à Dieu.

Pour cette âme si pure, la nature entière était un poème, où tout chante la gloire et l'amour du créateur, les étoiles, les collines, les fleurs, les fruits, les oiseaux, les animaux, tout lui parlait de Dieu, tout le ravissait en Dieu. Un jour, il aperçut de loin un coq dans une rue de Caposèle. La vue de cet oiseau au riche plumage éleva sa pensée, dilata son cœur: «Viens ici, créature de mon Dieu», lui cria-t-il. Et sur-le-champ, comme s'il avait compris, le coq accourut à ses pieds, battant des ailes, et faisant retentir l'air de son chant joyeux. Gérard le caresse tendrement, et soudain le voilà ravi hors de lui-même pendant une demi-heure.

(A suivre.)

A travers le monde des nouvelles

Québec.—Les Quarante-Heures auront lieu à Saint-Jean de Québec, le 17; à Saint-Gervais le 19; à Saint-Isidore, le 21; à Saint-Ubalde, le 23.—La première retraite pastorale aura lieu du 7 au 14 août; et la seconde, du 21 au 28 août.—M. l'abbé Ballantyne est nommé curé des Grondines.—M. l'abbé Belley, curé d'office de Chicoutimi, a été nommé vicaire-général. Nos félicitations.—On annonce l'apparition prochaine d'un volume «Rome et Jérusalem» dont le prospectus promet beaucoup. Ce livre s'adresse à toutes les classes de la société, aux laïques comme aux prêtres, et il a sa place toute marquée dans nos bibliothèques paroissiales. Nos lecteurs connaissent la plume facile de l'auteur, M. l'abbé Dupuis, et sachant combien il sait intéresser, ils ne manqueront pas de se procurer ce travail qui doit paraître en juillet.